

Les Arbres



Nous sommes amoureux du bois et donc des arbres, notre maison en témoigne. A certaines mauvaises langues qui pourraient dire qu'il a fallu en couper une bonne cinquantaine pour la construire, nous répondrons que ces sacrifiés n'auront pas fini en pâte à papier ou en combustible pour centrales thermiques. Ils continuent donc à stocker le carbone qu'ils avaient emmagasiné.



Nous les respectons et sommes heureux de les admirer chaque jour. Aimer les arbres signifie avoir plaisir à les voir grandir, à les reconnaître et à en connaître les principales caractéristiques. C'est donc naturellement que dès notre installation, nous avons planté de nombreux arbres.

Par les fiches associées, nous vous proposons quelques clefs pour les reconnaître. Ceux présents sur notre terrain sont numérotés ; vous pourrez les retrouver et les identifier grâce aux panneaux.

Feuilles, bourgeons, fruits, troncs, odeur, goût vous donneront de nombreux indices. L'allure générale est

également un indice mais elle varie en fonction de leur lieu de développement (parc ou forêt).

Pour aller plus loin, consultez les sites :

<https://www.reconnaitre-les-arbres.fr/>

<https://www.onf.fr/+a8e::quiz-enquetes-secrets-cles-de-foret-lappli-qui-enrichit-vos-balades.html>

<http://foretvirtuelle.com/Foret%20Virtuelle.php>

Les conifères ou résineux

(appartenant au groupe botanique des gymnospermes)



Le cône, qui désigne souvent le "fruit " des conifères, n'est pas un vrai fruit à proprement parler. En botanique, le fruit est l'organe qui renferme les graines et qui résulte du développement de l'ovaire après fécondation. Or il n'y a pas d'ovaire chez les gymnospermes.

Les résineux ont, à l'exception des Mélèzes, des aiguilles tout au long de l'année; ce qui en facilite l'identification.

Aiguilles attachées seules sur le rameau

- Piquantes, de section non plate, courtes (2cm), insérées tout autour du



rameau : **EPICEA ①**. Ses cônes sont pendants ; le tronc des vieux arbres est grisâtre et écailleux. Son bois est blanc, homogène et léger (450 Kg/m³).

- Non piquantes, plates :



- * Longueur 2 à 4 cm selon variétés avec 2 bandes blanches bien marquées en dessous, insérées à plat sur le rameau : **SAPIN ②**. Ses cônes sont dressés ; le tronc des vieux arbres est gris clair et moins écailleux que l'épicéa. Son bois est blanc, homogène et léger (450 à 490 Kg/m³).



- * Longueur 3 à 5 cm avec 2 bandes peu marquées en dessous, fines et souples, pointues mais non piquantes, insérées autour du rameau, sentant fortement la citronnelle : **DOUGLAS ③**. Ses cônes sont pendants avec de petites ailettes trifides (3 dents) ; le tronc d'abord lisse gris-brun avec de nombreuses petites poches de résine devient liégeux brun-rougeâtre et fissuré en vieillissant. Son bois est jaunâtre pour l'aubier et brun-rosé pour le duramen. Il est moyennement lourd (540 Kg/m³) et relativement durable (hors aubier) d'où son utilisation pour la construction (notre maison est en Douglas). Introduit en France en 1842.

Aiguilles attachées seules sur le rameau (suite)

- Non piquantes, plates (suite) :

* Longueur 1 à 2 cm, vert luisant au-dessus, insérées autour du rameau :



TSUGA ④ (Canadensis ou pruche du Canada). Son écorce brun foncé, rougeâtre, écailleuse à l'état jeune.

Aiguilles attachées par 2 sur le rameau : **PINS**. La longueur des aiguilles permet de différencier les variétés :

- Serrées 4-6 cm : **PIN à CROCHETS** (cônes dissymétriques 5-6 cm avec écailles crochues). Arbre de montagne par excellence, le Pin à crochet est souvent noueux et parfois tortueux.

- Vert-bleu, tordues 4-7 cm : **PIN SYLVESTRE ⑤** (petits cônes 3-5 cm). Le tronc est écailleux saumoné ; il garde cette couleur dans la partie supérieure en vieillissant alors que le bas devient gris et crevassé. L'aubier est jaunâtre et le duramen brun-rouge ; moyennement lourd (560kg/m³). Roi de la Margeride, rustique et frugal, il est parfaitement aux conditions locales.



- Souples 6-9 cm : **PIN d'ALEP** (gros cônes 6-10 cm avec épais pédoncule). C'est un arbre que l'on retrouve dans les secteurs à climat méditerranéen.

- Rigides et piquantes 9-15 cm : **PIN NOIR** (cônes moyens 5-8 cm). C'est l'une des rares essences à pouvoir pousser sur des sols squelettiques calcaires. Il a été massivement utilisé pour cette raison en reboisement des terrains de montagne dans les abords de Mende.

- Longues et souples 13-18 cm : **PIN PIGNON** (gros cônes globuleux 7-13 cm).

- Très longues et rigides 15-22 cm : **PIN MARITIME** (cônes très gros 12-18 cm). Également appelé "Pin des mineurs" car utilisé pour étayer les mines et craquant bruyamment avant de céder, le Pin maritime est très présent dans les Cévennes.

Aiguilles attachées par touffes de 2 à 4 : CEDRE

- Vertes ou glauques de 1 à 2 cm : **CEDRE de L'ATLAS** ⑥ (cônes dressés 5-8 cm)



Le tronc est gris-clair ; le cœur de son bois est rouge et odorant ; assez lourd ; stable ; résistant aux attaques de champignons et d'insectes (en libérant des composés volatils répulsifs) ; malgré de bonnes qualités mécaniques il peut toutefois être cassant (faible résistance aux chocs) ; souvent noueux. Introduit en France en 1862.

- Vertes foncées de 1,5 à 3.5 cm : **CEDRE du LIBAN** (cônes dressés 8-10 cm).

Aiguilles attachées par touffes de 5 : PINS "Exotiques" Weymouth, Cembro, Wallichiana (Himalaya). Ce sont des pins d'ornement.



- Longues 15-24 cm et retombantes : **PIN WALLICHIANA** ⑦

- De 5 à 14 cm : **PIN WEYMOUTH** ⑧ (Pinus Strobus).

Aiguilles souvent attachées par touffes de plus de 5, petites et molles 2-3 cm (cônes très petits 2-4 cm) : MELEZE d'EUROPE ⑨. Il a particularité de perdre ses aiguilles à l'automne comme un feuillu. Son bois est brun rosé avec veines brunes-rouges pour le duramen et blanc jaunâtre de faible épaisseur pour l'aubier ; il est moyennement lourd (600kg/m3).



Un peu à part par la forme de ses aiguilles aplaties (encore appelées écailles) : **LE SEQUOIA GEANT** ⑩ (de la famille des Cupressacés comme le Thuya et le Cyprès)

Son tronc est puissant et son écorce est rougeâtre, fibreuse avec une certaine



élasticité. Son cône, presque globuleux est petit (4cm) pour un tel géant. Les écailles ne tombent pas, c'est l'ensemble du rameau qui se détache. Le bois, riche en tanins est de couleur rouge assez vive. Sa résistance mécanique est faible mais sa résistance à la dégradation par les champignons et insectes est exceptionnelle. Son écorce, très épaisse et fibreuse, est de couleur rougeâtre, d'où son nom anglais de Redwood. Dépourvue de résine et riche en tanins, elle protège l'arbre du feu.

Les feuillus (angiospermes)

En France, la plupart des feuillus sont des arbres (ou des arbustes) à feuillage caduc. Certains ont cependant un feuillage persistant, comme le chêne vert, le laurier, ou le houx. Angiospermes : ils portent des fleurs puis des fruits.

N'ayant donc des feuilles qu'une partie de l'année, il faudra s'attacher à reconnaître leurs bourgeons et leurs troncs pour les identifier tout au long de l'année.

Nous vous proposons ici une identification des principaux feuillus de notre jardin.

Feuilles composées (de folioles) :



- Opposées :



Folioles finement dentées (7 à 15) ; bourgeons noirs : **FRENE COMMUN (11)**. Bois blanc-crème, mi-lourd (700kg/m³) et mi-dur. Il possède de très bonnes qualités mécaniques. Il est malheureusement frappé par une terrible maladie due à un champignon (la chalarose).

- Alternes :



Folioles dentées, fleurs blanches disposées groupes denses, ses fruits appréciés des oiseaux sont oranges ou jaunes. D'où son nom : **SORBIER DES OISEAUX** ou **Sorbier des oiseleurs (12)**.

Feuilles simples :



- Opposées :



Nervures palmées 5 lobes :



ERABLE.

Le plus commun étant le **Sycomore (13)** (*Acer pseudoplatanus*).

L'érable **Rouge (14)** (*Acer Rubrum*) Irrégulièrement dentés, face supérieure des feuilles est vert clair et face inférieure blanchâtre. Les feuilles prennent de belles couleurs à l'automne, du jaune à l'orange, au rouge vif, cette coloration étant plus accentuée en sol humide qu'en sol sec dépend en grande partie de la génétique de l'arbre.

L'érable **Plane (15)** (*Acer platanoides*) a le bout des feuilles plus acéré. Son nom vient du fait que ses feuilles ressemblent fortement à celles du platane mais ce dernier est finalement facile à différentier car il a des feuilles alternes.



Feuilles simples :



- Alternes :



Nervures palmées 5 lobes :



LIQUIDAMBAR (16).

Une forte odeur de térébenthine se dégage des feuilles lorsqu'on les froisse ; ces rameaux présentent des bourrelets de liège dès le plus jeune âge.

Aussi appelé Copalme, il doit son nom à l'ambre liquide qu'il produit (latin liquidus et arabe ambar). Parmi les 4 espèces le styraciflua (originaire d'Amérique) est la plus répandue ; il en existe de nombreux cultivars.

Feuilles simples (suite) :



-Alternes

Bord lobé arrondis ou effilés :



CHÊNE

Sur notre terrain deux **chênes rouges (17)** ; variété qui résiste mieux que les chênes européens aux grands froids et aux gelées tardives. Il supporte assez bien la sécheresse.

Bord denté



Feuille en triangle ou losange, à queue ronde : **BOULEAU (18)**

Feuille en forme de cœur, pointe au bout : **TILLEUL (19)**

2 glandes rouges à la base de la feuille : **MERISIER (20)**

Dessus brillant, dessous blanc : **ALISIER (21)**

Longueur = 3 x la largeur, fortes dents : **CHÂTAIGNIER (22)**

Dents fines, feuille gaufrée, écorce lisse, grise : **CHARME (23)**

Bord lisse



Feuille ondulée, bourgeon pointu : **HÊTRE (24).**

Un moyen mnémotechnique pour se souvenir de la différence entre les feuilles du hêtre et celles du charme est : " Le charme d'Adam (à dents) est d'être (hêtre) à poil !"